

# CHET ATKINS

## MONSIEUR GUITARE !



Même s'il n'est pas à proprement parler un guitariste de rock, Chet Atkins influence pratiquement tous les ténors, de Scotty Moore à Cliff Gallup, d'Eddie Cochran à Carl Perkins de James Burton à Duane Eddy. Sans lui, la guitare rock'n'roll n'aurait pas la même saveur. Il est aussi à l'origine du modèle Gretsch Nashville 6120 qui fait les beaux jours d'Eddie Cochran, Duane Eddy, Johnny Meeks, Brian Setzer et dont le design est devenu au fil des ans le symbole de la guitare rockabilly. Dans ce genre il laisse quelques solos d'anthologie notamment avec Janis Martin, Jack Turner, Curtis Gordon, Charlene Arthur ou Al Terry, et en janvier 1956 il participe aux légendaires premières séances d'Elvis Presley chez RCA au Studio B de Nashville, en tant que rythmique, derrière Scotty Moore ! Sa période la plus créative se situe entre 1946 et 1954 où son approche révolutionnaire du *finger picking* provoque bien des vocations chez les futurs rockers. Dans les années 70 en France, le regretté Marcel Dadi popularise le style de Chet Atkins grâce à ses tablatures et transcriptions qui paraissent dans *Rock&Folk*, ce qui a pour effet paradoxal, en pleine période pop, de voir des centaines de guitaristes jouer des plans rockabilly sans le savoir !

### DÉBUTS DIFFICILES

Chester Burton Atkins naît dans une ferme près de Lutrell (Tennessee), le 20 juin 1924. Il grandit dans un environnement musical. Son père James chante dans un groupe de gospel et donne des cours de chant, sa mère Ida chante et joue du piano, et son frère Jim, plus âgé de 12 ans, est guitariste. Très tôt, Chet est saisi par la passion de la musique, d'autant plus que sa famille subit la pauvreté et la malnutrition et qu'il voit par ce biais un moyen de s'en sortir. Son premier instrument est un ukulélé. A huit ans, il obtient sa première guitare, une Sears Roebuck Silvertone, qui ne le quitte plus et lui fait oublier la précarité, la mauvaise ambiance familiale (ses parents se séparent peu après) et l'asthme dont il commence à souffrir. Timide et peu communicatif, il apprend sur les disques de Jimmie Rodgers et le classique « *Wildwood Flowers* » de la Carter Family. La technique de Maybelle Carter à la guitare, qui joue la mélodie avec son pouce tout en égrenant les accords avec son index, est une inspiration déterminante pour la suite de sa carrière. Une autre influence majeure est le bluesman Blind Lemon Jefferson avec son célèbre « *Matchbox Blues* ». Chet Atkins pratique également le violon et joue dans

les fêtes de la région. Ses problèmes de santé l'obligent à rester souvent à la maison où la guitare et la radio sont ses seuls compagnons. Son demi-frère Jim joue dans le groupe de Les Paul, et celui-ci marque le jeu de Chet ainsi que le mélange jazz-country de George Barnes et Karl Farr, le guitariste du populaire groupe vocal les Sons Of Pionniers qui apparaissent dans de nombreux westerns dont *Rio Grande* de John Ford.

Mais le choc vient par hasard quand il entend à la radio WLW de Cincinnati un guitariste qui sonne comme deux guitares à la fois, Merle Travis : *Je ne savais pas ce que par l'enfer il faisait, mais je comprenais qu'il jouait en picking. Je me suis mis à jouer comme je pensais qu'il le faisait en me servant du pouce et de trois doigts. Je ne savais pas qu'il jouait ça avec le pouce et un seul doigt. Cela a été un coup de chance pour la formation de mon style, car, si j'avais pu aller le voir en concert à Cincinnati, je l'aurais copié exactement.* En 1942, Chet Atkins passe une audition pour la station WNOX de Knoxville où il accompagne Bill Carlisle au violon. Après l'avoir entendu à la guitare dans le car au retour d'un concert, le patron de la radio, Lowell Blanchard, lui propose un passage sur sa chaîne pour interpréter un titre différent chaque jour dans l'émission *Middy Merry-Go-Round*.

### PREMIERS PAS

C'est le départ de sa carrière de guitariste professionnel et la raison de sa versatilité. Il est obligé d'écouter beaucoup de musique pour piocher le morceau du jour et découvrir ainsi plusieurs genres et artistes. En effet, le cahier des charges de la radio précise qu'il doit interpréter aussi bien les airs populaires du moment qu'Andrés Segovia ou Django Reinhardt. Il aime le jeu bop de Charlie Christian mais pas autant que le *picking* de Merle Travis. Il est plus attiré par Les Paul ou George Barnes, qui mixent le jazz et la country et il devient obsédé par l'idée de trouver son propre style. En 1945, Lowell Blanchard l'encourage à entrer à la station WLW de Cincinnati, pour remplacer Merle Travis parti à Los Angeles. Il enregistre ses premières séances, notamment pour les sémiillants Carlisles Brothers, précurseurs du rockabilly. Merle Travis a l'occasion d'entendre son émule : *Je rentrais à Cincinnati pour rendre visite à des amis par un froid matin d'hiver. Nous avions fini nos shows tard dans la nuit, juste avant le lever du jour. J'étais en train d'écouter la radio WLW quand le présentateur annonce : Et voici un instrumental par Chet Atkins ! Il commence à jouer et je gare la voiture. Il neigeait, c'était quelque chose ! Je l'écoute et je me dis : Wow !* C'est aussi sur WLW qu'il rencontre ceux qui seront ses amis et partenaires durant des décennies : les guitaristes, mandolinistes et chanteurs Homer et Jethro. Après la guerre les choses changent, les radios embauchent moins de musiciens et Chet se retrouve sans travail. Il joue dans les bars, pratiquement à la rue et désabusé, et est prêt à arrêter la musique, quand la chance tourne. Remarqué par le manager de Red Foley, il est recruté par l'orchestre du Bing Crosby Country. En 1946, cela lui donne



« A Session With », 30 cm américain de 1955.